



Michel

Vandebroek

Docteur en pédagogie,
collaborateur
du Centre de recherche
et de ressources
des milieux d'accueil,
VBJK (Flandres),
chercheur à l'UER
du travail socio-éducatif
et des politiques sociales
de l'université de Gand
(Belgique), cofondateur
et membre du réseau
d'experts européen
DECET¹

Accueillir la diversité

Les lieux d'accueil et l'école constituent des espaces transitoires entre la famille et la société, où les enfants vont vivre leurs premières expériences sociales. Comment accueillir la diversité (sociale, culturelle, ethnique, familiale) et mettre en place une pédagogie de la rencontre pour construire avec les plus jeunes un monde sans préjugés où chacun peut trouver sa place?

En Flandres, les lieux d'accueil s'orientent de plus en plus dans une conception de leurs missions publiques qui prend en compte la gestion de la diversité et l'inclusion sociale. Cette évolution est mentionnée comme un des points forts dans le dernier rapport de l'OCDE sur l'accueil préscolaire². Elle est en partie le résultat de projets initiés par le Centre de recherches et de ressources sur les lieux d'accueil VBJK³ et en lien avec le réseau européen DECET⁴. L'approche de ces projets se base sur trois thèmes fondamentaux : la construction identitaire, le respect de l'autre et l'inclusion sociale⁵.

Qui suis-je ?

Le premier principe est celui de la construction identitaire, de l'image de soi. Je m'en suis rendu compte pour la première fois il y a une quinzaine d'années, lors d'une réunion avec des parents. A la fin de celle-ci, on buvait un verre et une dame d'origine turque m'a adressé la parole : « Monsieur, on a dit que vous étiez pédagogue. » J'ai répondu : « Oui, madame. » Elle a poursuivi : « Est-ce que je peux vous poser une question ? Voilà, en rentrant de l'école maternelle, au début, quand il avait 3 ans, plusieurs fois mon fils m'a demandé : "Maman, nous ne sommes quand même pas des Turcs ?" Je lui ai répondu : "Si, nous sommes Belges, mais Turcs aussi." » Elle me raconta que son enfant se fâchait et pleurait, disant : « Mais non ! Nous ne sommes pas des Turcs, nous ne sommes quand même pas sales ! » Et elle me demanda ce qu'elle aurait dû répondre à son enfant. A vrai dire, je n'avais aucune réponse à donner à cette époque : il y a quinze ans, les ouvrages sur le développe-

ment de l'enfant n'abordaient pas - ou peu - ces questions, pourtant fondamentales pour l'éducation des jeunes enfants. Ce que nous dit le fils de cette dame, c'est que des enfants très jeunes sont heurtés, blessés dans l'image de soi, dans leur construction identitaire (« Qui suis-je ? Est-ce que j'ai ma place dans la société ? ») qui, si elle se fait en grande partie dans la famille - il n'y a pas de discussion là-dessus -, se fait aussi dans des lieux publics car c'est là que l'interrogation « Qui suis-je ? » prend toute sa signification. Je ne peux me découvrir étant néerlandophone que lorsque je rencontre des gens qui ne le sont pas. C'est donc dans cette confrontation à la diversité de la société qu'on se construit et qu'on construit surtout la réponse à cette question existentielle fondamentale qu'on se pose tout au long de notre vie : « Est-ce que je peux être qui je suis ? »

Quelle est ma place dans cette société ?

Pour beaucoup d'enfants, c'est dans les lieux d'accueil que la première partie de cette réponse est donnée. C'est là où les enfants font leur entrée dans la société, où ils reçoivent ce miroir de la société qui les construit. Quand on voit que des enfants de 2 ou 3 ans peuvent être blessés dans leur identité, cela est très souvent en lien non pas avec les éléments individuels de notre identité qui font qu'on est différent chacun de l'autre, non pas avec les éléments universels, mais avec les éléments d'appartenance. Un des éléments fondamentaux d'appartenance, c'est la famille. Et ma famille, est-ce que je la laisse au porte-manteau ou est-ce qu'elle fait partie de moi et peut entrer avec moi

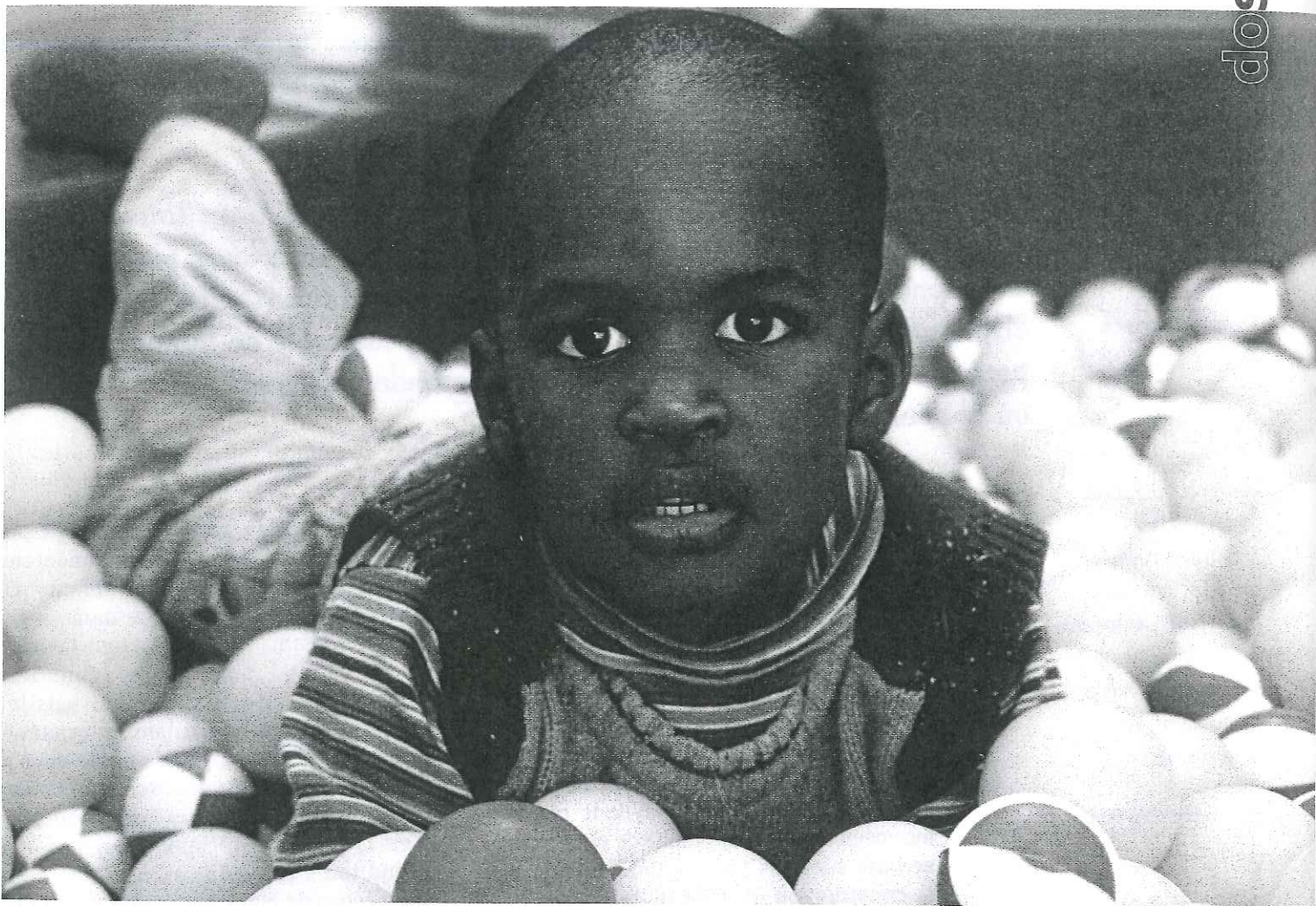
1 - Diversity in early childhood education and training.

2 - Starting Strong II.

3 - Voir www.vbjk.be

4 - Voir www.decet.org

5 - Thèmes développés amplement dans l'ouvrage *Eduquer nos enfants à la diversité*, publié en 2005 par les éditions érès.



Donner à chaque enfant le message qu'il est le bienvenu...

dans ce lieu public qu'est le lieu d'accueil? Nos institutions préscolaires renvoient constamment des messages à ce propos, souvent d'une manière inconsciente: dans telle école maternelle, la préparation de la fête des pères renvoie à la petite Elise - qui a deux mamans dans sa famille homoparentale - qu'elle est «hors normes»; dans telle crèche, la cuisinette renvoie un message à Dyvia, qui n'y retrouve pas les ustensiles de cuisine qu'elle connaît chez elle; dans telle halte-garderie, les livres pour enfants montrent bien que Rachid n'a pas sa place... Bref, il s'agit de mille et un détails, par lesquels «nos chères têtes blondes» - qui sont loin de l'être - apprennent que la réponse à cette question fondamentale («Quelle est ma place dans cette société?») s'avère être compliquée.

Qui es-tu?

Maintes recherches ont démontré que les préjugés se développent dès l'âge présco-

laire. Ou peut-être pouvons-nous dire que dès l'âge préscolaire, les enfants arrivent à se socialiser et à intérioriser les préjugés de leur environnement. Le travail avec les équipes de terrain nous a appris que très jeunes, les enfants remarquent les différences. Par exemple, David prend un gant de toilette pour frotter le genou de Wankumbu, noir de peau; Elsa demande à l'auxiliaire pourquoi la maman de M'hammed porte un torchon sur la tête; et Rachida, quand sa maman vient la chercher à l'école maternelle, lui demande de ne plus jamais lui parler en Arabe quand les autres enfants peuvent l'entendre. Ces exemples nous montrent qu'il est indispensable de développer un projet éducatif s'adressant explicitement à la gestion de la diversité.

Gérer la diversité

Exemple 1

Dans une crèche Gantoise, on essaie justement de donner le message explicite à

Les préjugés se
développent dès
l'âge préscolaire





chaque enfant, à chaque parent, qu'il peut y être comme il est, avec ses appartenances. Pendant la période d'adaptation, les professionnelles demandent aux parents:

1. de dire quelques mots dans leur langue, tels que «tétine», «lit», «dodo» pour les inscrire dans leur «dictionnaire de mots courants» - le but étant que chaque enfant du groupe puisse parler quelques mots dans sa langue maternelle et qu'en même temps les autres enfants puissent écouter la diversité de leur quartier;
2. d'enregistrer une cassette avec la musique qu'ils écoutent régulièrement chez eux - et non la musique «de leur culture», ce qui serait fondamentalement différent - et qu'ils aimeraient faire entendre à leur enfant, ainsi qu'aux autres. Dans cette crèche, a été créé également un «mur des familles» sur lequel ont été aménagées, à hauteur des enfants, les photos de famille apportées par chacune: un message très clair aux parents et à l'enfant qu'il a sa place avec sa famille dans la crèche, mais aussi une manière très forte de montrer la diversité (familles monoparentales, homoparentales, recomposées ou de toutes les couleurs...) pour permettre aux enfants de trouver les mots pour en parler. Chez nous, les auxiliaires de puériculture pensent qu'il est important pour les enfants d'apprendre à nommer les couleurs avant d'entrer à l'école maternelle. Quand les enfants nomment les couleurs de peau, cela devient parfois un peu gênant, on ne sait plus quoi dire. C'est pourquoi de tels outils constituent une aide pour trouver les mots concernant la diversité⁶.

Exemple 2⁷

Une responsable de la crèche explique qu'une maman d'origine somalienne a fui son pays en guerre. Au début, à la crèche, son enfant pleurait et avait beaucoup de problème pour s'endormir. Pourtant, lors de la période d'adaptation, la mère avait montré comment elle endormait son petit. Les auxiliaires avaient essayé de suivre son exemple, mais, peut-être à cause du stress, du voyage, l'enfant n'arrivait pas à s'endormir. Un jour, la mère est venue le chercher et s'est mise à chanter une berceuse. L'auxiliaire a eu alors l'idée de lui demander de l'enregistrer sur une cassette afin de voir si cela pouvait aider l'enfant à s'endormir. Un autre exemple de négociation qui tente de donner à chaque enfant,

à chaque adulte, le message qu'il est le bienvenu.

Gérer la diversité et l'inclusion sociale ne peut se faire qu'en donnant une place réelle aux parents dans les lieux d'accueil. On y apprend aussi le vivre ensemble, dans une société où la cohésion sociale est un enjeu important.

Inclusion ou exclusion sociale?

Un principe important est celui de la conception des lieux d'accueil: sont-ils des lieux d'inclusion ou d'exclusion? Il est beaucoup question de la pénurie en places de crèche en France, qui existe aussi en Belgique. Pénurie implique sélection: si le bateau est plein, il faut décider qui rentre à bord et qui reste à terre. Cette décision ne se fait pas de manière équitable en Flandres - est-ce le cas pour la France? Dans les grandes villes, on voit que le taux de couverture de places subventionnées est le plus faible dans les quartiers les plus démunis. Cela veut dire que la redistribution de l'argent public des contributions profite davantage aux familles à hauts revenus qu'à celles à faibles revenus. Dans les crèches, on voit également que les familles à hauts revenus sont surreprésentées. Plusieurs raisons à cela:

- **structurelles**: par exemple, la plupart des lieux d'accueil donnent la priorité aux premiers inscrits; or s'inscrire longtemps à l'avance suppose une vie assez régulière et s'avère donc mission impossible pour des personnes vivant en situation de précarité ou en recherche d'emploi;
- **culturelles**: certaines familles perçoivent les crèches comme des lieux n'étant «pas pour elles».

Dans les lieux d'accueil, en Flandres, on peut relever une culture qui n'est pas celle de l'ouverture, même si l'intention y est. Une exclusion sociale dont on prend de plus en plus conscience. Aussi certaines municipalités (Gand, Bruxelles) prennent-elles des initiatives pour changer de politique d'accès en vue d'une accessibilité équitable. Partout en Europe, d'ailleurs, on peut voir des exemples où émerge cette fonction sociale, d'équité sociale, liée à l'accessibilité et à une pédagogie de la diversité. ■

6 - Cette pédagogie explicite sur la construction identitaire et la gestion de la diversité est travaillée au sein du réseau européen DECET, représenté en France par l'ACEPP et l'Ecole Sociale du Sud-Est. Elle se résume en six principes que l'on peut trouver sur le site du réseau (www.decet.org) dans toutes les langues des partenaires.

7 - Exemple extrait de la vidéo «Berceuse pour Hamza», produite par le réseau européen DECET, diffusée en France par l'ACEPP, l'Ecole d'Educateurs du Sud-Est et la revue *Le Furet*.